

LES
SENS
—
MOTS
DES



Le poète et le savant

PRESSE
WEB
--
RADIO
--
TV

2012
à
2019

Revue de presse

CONTACT PRESSE
Valérie Mastrangelo
valerie.mastrangelo@lessensdesmots.eu
06 58 11 24 80

BINÔME : LE POÈTE ET LE SAVANT

Raymond Bertin

L'idée de réunir un auteur dramatique et un scientifique dans un huis clos de 50 minutes, afin de déclencher le processus d'écriture d'une pièce de théâtre, étonne, mais porte ses fruits. La série Binôme de la compagnie française Les sens des mots compte déjà 33 opus!

Imaginez une ou un dramaturge, dont l'univers se rapporte aux mots, à l'expression artistique, à l'invention de fables et de personnages, dans un face à face intime avec un écotoxicologue, un ethnobiologiste, un microbiologiste des environnements extrêmes, un ingénieur spécialiste des explosions accidentelles, un océanographe, ou encore une spécialiste de la physiopathologie de l'obésité, de la biomécanique des fluides, de l'auscultation des sols, de paléoclimatologie, d'hydrogéologie ou de génétique moléculaire... Une telle énumération ne fait-elle pas écho à quelque poème inspiré? Voilà un échantillon des fonctions occupées par les femmes et les hommes de science ayant pris part au projet Binôme au cours des sept dernières années, savants jumelés à des poètes de la scène, dont les œuvres sont présentées chaque année au Festival d'Avignon, puis offertes ailleurs en France et, parfois, à l'étranger.

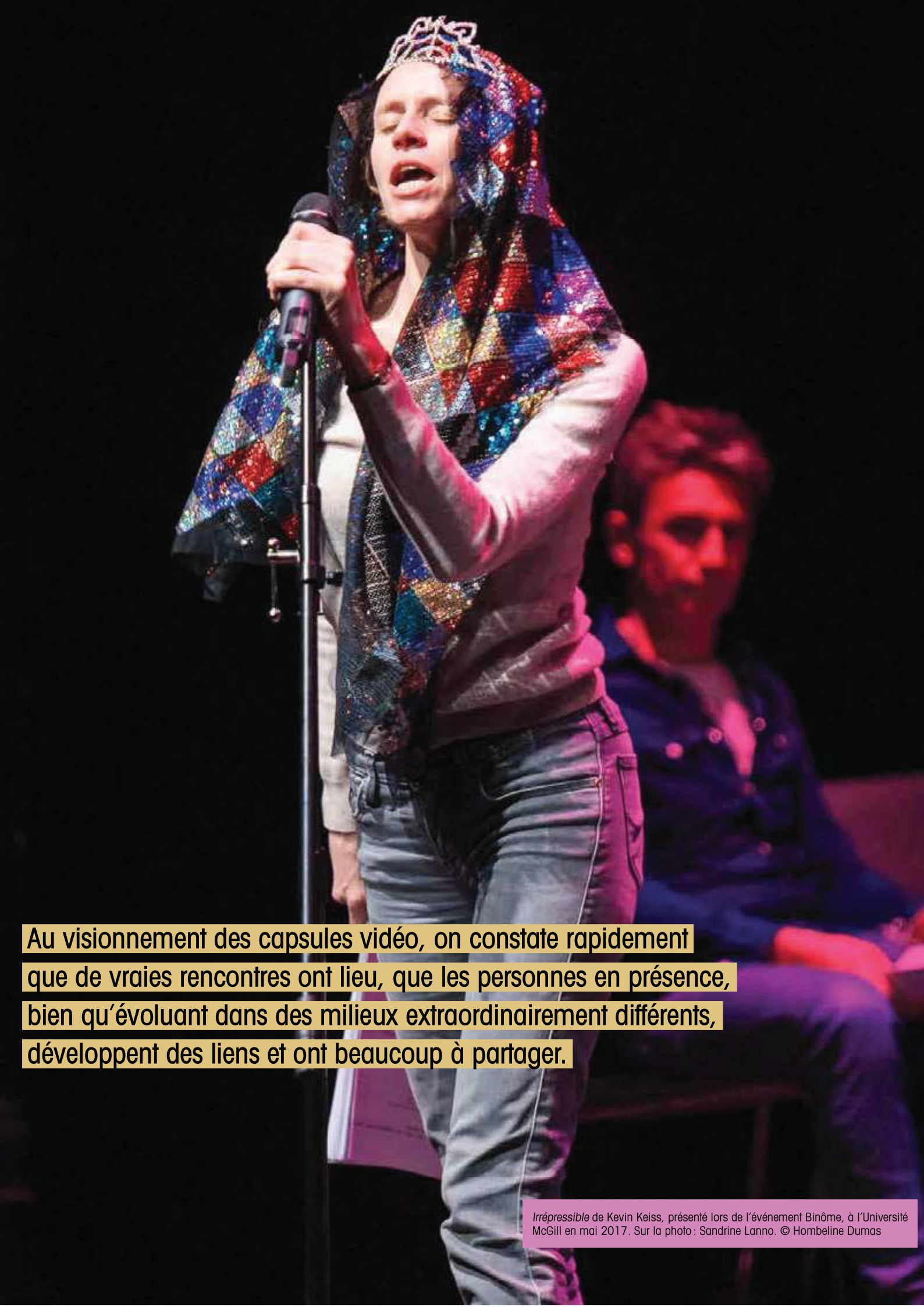
L'événement, justement sous-titré «Le poète et le savant», tenu en mai dernier à l'Université McGill lors du 85^e Congrès de l'ACFAS, attirait une poignée de gens, surtout issus du milieu scientifique, mais présentait un intérêt théâtral certain. En effet, ces rencontres imaginées en 2010 par Thibault Rossigneux, comédien, metteur en scène et auteur, fondateur et directeur artistique de la compagnie Les sens des mots, marquent par leur originalité et leur pertinence, indéniables à l'écoute des textes dont les lectures étaient données à Montréal. Le premier, intitulé *Irrépressible*, est d'un jeune auteur français, Kevin Keiss, écrit à la suite de sa rencontre avec Perrine Roux, chercheuse en santé publique travaillant à la réduction des risques liés aux conduites addictives; le second, de l'auteur québécois Daniel Danis, *Un gamin au jardin*, découle d'un tête-à-tête avec Stéphane Sarrade, directeur de recherche en

chimie durable au Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives. Les deux scientifiques sont français.

Le «spectacle» débute par la diffusion d'une vidéo, tournée durant l'entretien minuté entre les deux participants, puis lors de la lecture de la pièce par le scientifique. Les consignes sont strictes: 50 minutes pour échanger; un réveil-matin trône devant eux, inéluctable. On s'en doute, ce sont les auteurs de théâtre, tirés de leur zone de confort, qui, ici, posent le plus de questions. Après, ils auront un mois et demi pour écrire une pièce de 30 minutes, pour trois interprètes. Le défi est de taille. Après la vidéo, les comédiens sur scène jouent la pièce, texte en mains, agrémentant leur jeu, tout de même investi, d'accessoires et d'éléments de costumes ou de décors, de projections vidéo, de musique. Cette mise en espace, sans avoir le fini d'une production en bonne et due forme, s'en approche au mieux, permet d'en rêver. Une discussion s'engage ensuite entre l'équipe et le public, avec l'auteur et le scientifique, si on a la chance qu'ils soient présents. À Montréal, c'était le cas pour le tandem Keiss et Roux, mais le chimiste Stéphane Sarrade, à peine descendu d'avion, se faisait porte-parole de Daniel Danis, retenu en France.

QUAND THÉÂTRE ET SCIENCE SE RENCONTRENT

Au visionnement des capsules vidéo, on constate rapidement que de vraies rencontres ont lieu, que les personnes en présence, bien qu'évoluant dans des milieux extraordinairement différents, développent des liens et ont beaucoup à partager. Bien sûr, le langage de l'un n'a rien à voir avec celui de l'autre, le ou la scientifique devant expliquer les concepts et les termes rattachés à sa discipline. Il faut voir les yeux ronds



Au visionnement des capsules vidéo, on constate rapidement que de vraies rencontres ont lieu, que les personnes en présence, bien qu'évoluant dans des milieux extraordinairement différents, développent des liens et ont beaucoup à partager.



Thibault Rossigneux, Paola Secret, Kevin Keiss, Perrine Roux et Stéphane Sarrade lors de l'événement Binôme. © Hombeline Dumas

des auteurs découvrant des réalités dont ils ne soupçonnaient guère l'existence. Au-delà des mots surgit une sorte d'entente sous-tendue par l'admiration, la curiosité pour le monde de l'autre. Contrairement aux idées reçues, les gens de science ont une démarche qui, si elle doit bien sûr s'appuyer sur des preuves—l'incontournable preuve scientifique!—, fait aussi largement appel à l'intuition, à l'arbitraire, au rêve, à la vision de ce que la recherche pourrait apporter à l'humanité.

Perrine Roux, qui travaille pour l'Institut national de la santé et de la recherche médicale à Marseille et à Paris, œuvre depuis des années à la recherche de traitements de substitution aux opiacés et à l'étude des pratiques à risque de transmission du VIH et d'autres infections graves, dans des contextes difficiles où les utilisateurs se retrouvent marginalisés, en prison notamment. Ce qui a intéressé l'auteur Kevin Keiss fut de comprendre les mécanismes psychiques qui rendent les gens dépendants d'une substance ou... d'un amour. Sa pièce *Irrépressible* met en scène une femme, Marine, torturée par un amour finissant, qui doit mobiliser toutes ses forces pour sortir de sa torpeur, retrouver goût à la vie. S'inspirant du parcours de la scientifique, qui fut d'abord pharmacienne et rêvait d'offrir des alternatives aux drogués, il a imaginé son héroïne passant devant «sa» pharmacie, un comptoir d'urgence, de nuit, y déposant des

livres pour ceux que la lecture peut soulager... La chercheuse en a été fortement émue.

Daniel Danis n'a pas davantage collé, dans sa création, au discours du chimiste, mais, lui-même passablement poète dans son approche du théâtre, s'en est inspiré pour donner naissance à une fable touchante. *Un gamin au jardin* met en présence un homme qui se définit comme un alchimiste, tentant de décontaminer son terrain grâce à un jardin métallivore, où croît une plante améliorée «qui dévore les éléments toxiques» enfouis dans le sol: «Ça procède par la phytoextraction», explique-t-il au garçon réfugié une nuit dans sa serre. L'enfant, qui «doit avoir autour de 8, 10 ans», ne sait ni son nom, ni d'où il vient, maîtrise peu le langage. Ensemble, ils vont essayer de retrouver ses parents, mais se buteront à des portes et à des esprits clos. Par un récit onirique aux envolées magiques, l'auteur réussit à mettre en scène diverses formes qu'empruntent la peur et le rejet de l'autre, la guerre, l'extrême-droite, la police... et leur répond par la poésie, l'amour, le désir d'adoption, l'écologie... La pièce, délectable, est dédiée à Hugo Sarrade, le fils du savant, décédé peu de temps avant leur rencontre lors de l'attentat au Bataclan. L'homme, ébranlé, en a été reconnaissant.

Verrons-nous monté chez nous ce texte que Daniel Danis destine «aux jeunes de ce monde pour vivre sur une planète de



Un gamin au jardin de Daniel Danis, présenté lors de l'événement Binôme, à l'Université McGill en mai 2017. Sur la photo : Paola Secret et Thibault Rossigneux. © Hombeline Dumas

coopération sans frontière et sans guerre», qui appelle vraiment une mise en scène? Thibault Rossigneux et son équipe espèrent revenir au Québec en 2018 pour présenter de nouveaux Binômes, où seraient jumelés auteurs et scientifiques québécois, peut-être lors du prochain Jamais Lu. ●

Time Out / 26 janvier 2017 / Elsa Pereira

Objet théâtral non identifié, 'Binôme' dessine en onze spectacles un pont entre la science et le théâtre. Imaginé par Thibault Rossigneux, 'Binôme – le poète et le savant' met en relation depuis 2009 des chercheurs et des auteurs. Ils se rencontrent, ils échangent et ensuite l'écrivain raconte. Ainsi Perrine Roux, chercheur en santé publique pour la réduction des risques liés aux conduites addictives a rencontré Kevin Keiss, Anne-Virginie Salsac, chargée de recherche en biomécanique des fluides, a eu rendez-vous avec Catherine Zambon. Des rencontres qui ont inspiré des textes qui sont devenus des pièces d'une demi-heure chacune. Au Carreau du Temple ce sont dix de ses binômes que l'on retrouve du 26 au 28 janvier. Au programme : la mise en lecture de la pièce bien sûr mais aussi des extraits vidéo de la rencontre et des réactions des scientifiques face à l'oeuvre ainsi qu'une discussion ouverte avec le public, l'équipe artistique, le chercheur et l'auteur en question. Un rendez-vous d'une heure vingt que l'on peut choisir à partir du thème (l'addiction, la géophysique, les climats ou encore la biomécanique des fluides) ou en fonction de l'auteur.

Par Elsa Pereira

La Terrasse / 28 décembre 2016 / Agnès Santi

« LA CULTURE EST UNE RÉISTANCE À LA DISTRACTION » PROLOGUE
La Terrasse

Une manifestation stimulante fondée sur la rencontre entre auteurs de théâtre et scientifiques. Onze binômes originaux à découvrir, unissant la poésie de la science et la science de la poésie.

Adeptes de la rencontre entre des acteurs de diverses disciplines et domaines de recherche, Thibault Rossigneux, directeur de la compagnie Les Sens des Mots, a imaginé ce projet formidablement intéressant, conçu en 2010 et fondé sur la rencontre entre un chercheur scientifique et un auteur de théâtre. Cette année, onze binômes sont présentés. Suite au dialogue avec le (ou la) scientifique, l'auteur(e) rédige une courte pièce, proposant un regard inédit et souvent drôle sur cette fructueuse confrontation. Les représentations se terminent par une discussion avec le public en présence de l'auteur, du scientifique et des artistes de la compagnie Les Sens des Mots. Au programme des binômes impliquant Daniel Danis et Stéphane Sarrade, directeur de recherche en chimie durable, Catherine Zambon et la physicienne Anne-Virginie Salsac, Elisabeth Mazev et le biologiste Romain Nattier, Jean-René Lemoine et la paléoclimatologue Florence Sylvestre, Sonia Chiambretto et le neurophysicien Arthur Leblois, David Lescot et la chercheuse en nanosciences Valia Voliotis, ainsi que les auteurs Kevin Keiss, Léonore Confino et Lucie Depauw. A découvrir !

Agnès Santi



Emilie Vandenameele, Thibault Rossigneux, Pauline Peyrade et Emmanuel Leprette lors d'un débat après une représentation de binôme à la Maison Jean Vilar, juillet 2015.

FOCUS — DEUX CHOIX DU OFF

OFF BINÔME #7 – UN GAMIN AU JARDIN

CONCEPTION THIBAUT ROSSIGNEUX COUR MINÉRALE DE L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON

« L'intuition poétique au secours du raisonnement scientifique : "binôme" célèbre la rencontre d'un savant et d'un auteur dramatique. »

RENCONTREZ-MOI

— par Floriane Fumey —

Un gamin entre dans un jardin, il s'avance, observe. Il pose des questions, il veut comprendre ce qui l'entoure et qu'il ne connaît pas. Deux paroles se heurtent puis s'apprivoisent ; la parole savante et celle de l'innocent, naïve et belle. Qu'il s'agisse d'art ou de science, on ne sait jamais ce qu'il va se passer.

E thnobiologie, génomique, immunologie, nanosciences, neurophysique, paléoclimatologie, hydrogéologie, physiopathologie de l'obésité, écotoxicologie optogénétique, ou autant de terrains inexplorés par l'écriture dramatique contemporaine. Depuis sept années maintenant, la compagnie Les Sens des mots crée et fait tourner ses binômes, collection d'objets insolites immortels qui œuvrent sans relâche pour la réconciliation des mondes. Poétique scientifique ou science poétique, voilà l'art de faire se rencontrer des planètes qui se pensent opposées. Qui dit science dit rigueur. Alors « binôme », c'est tout d'abord un protocole. À partir d'une rencontre d'une heure avec un scientifique, un auteur dramatique doit écrire sous la contrainte. Ayant comme source d'inspiration le travail de recherche du chercheur, il a un mois et demi pour donner 30 mi-

nutes de vie à trois voix. Aucune autre consigne n'est donnée à l'auteur, sinon la liberté de détourner les contraintes. Qui dit recherche dit innovation. « binôme », c'est donc ensuite un format spécial : projection d'un extrait filmé de la rencontre entre le chercheur et l'auteur, puis de la réaction du chercheur à la lecture du texte, mise en lecture du texte, puis discussion avec l'auteur, le scientifique, l'équipe artistique et le public.



Les logiques et les mots s'entrechoquent

Dans un des « binômes de l'édition #7 – Le poète et le savant », l'auteur québécois Daniel Danis rencontre Stéphane Sarrade, directeur de recherche en chimie durable. Concrètement, ce qu'on appelle aussi la chimie verte cherche à réduire les impacts de la chimie sur l'environnement. Les logiques et les mots s'entrechoquent, le décalage des discours prête à rire. Le discours cartésien du chercheur se laisse guider par les divagations sérieuses de l'auteur. Partie des bases techniques, la conversation tâtonne autour du rêve, puis dérive sur l'intuition avant de se poser sur le terrain commun des différences et similitudes entre la science et le théâtre. Quand une vérité

éclate, elle résonne très fort, car la lucidité des parties est immense. « Je ne sais pas pourquoi il faut faire ça, mais il faut le faire. Faire de la recherche, c'est se faire mal, se mettre dans un état de doute, ou de douleur », explique Stéphane Sarrade. Obscure ou lumineuse, la mise en fiction par l'auteur concentre toutes les surprises et les déceptions de la composition dramatique. Quoi qu'il en soit, l'écriture contemporaine constitue le noeud du format. « Un gamin dans le jardin » s'apparente ainsi à une sorte de « Petit Prince » dans lequel Daniel Danis aurait mis toutes les préoccupations d'aujourd'hui : la peur de l'exclusion, les migrants, etc. Très poétique, autant que surréaliste, le texte rend hommage à Hugo, le fils de Stéphane Sarrade, décédé au Bataclan. Que le protocole soit ainsi malmené par une confidence hors plateau, dont l'auteur est responsable, fait donc aussi partie de l'exercice. Et c'est justement cette intimité-là, cette émotion et cette responsabilité, subsistantes malgré tout, qui en font le succès. Expertise à l'appui, « Un gamin dans le jardin » tisse néanmoins une toile de fond scientifique véridique. Dans la cour minérale de l'université d'Avignon, une fusée est montée vers le ciel.

[AU PUBLIC] AVEC DES ŒUVRES ABSCONSES.

Le Dauphiné Libéré

23 juillet 2016

LE BON PLAN DAUPHINÉ LIBÉRÉ
23/07/2016

À L'UNIVERSITÉ
Théâtre et sciences se jouent en duo

→ Pour sa 7^e édition, "Binôme" est accueilli jusqu'au 22 juillet à l'université d'Avignon et des pays de Vaucluse, dans la cour minérale. "Binôme" est un projet artistique initié en 2010 par Thibault Rossigneux, porté par la compagnie Les sens des mots. Ce projet mêle art et sciences à travers de courtes pièces de théâtre rédigées à la suite d'une rencontre entre un chercheur et un auteur. Aujourd'hui, ce projet qui fédère un public passionné de sciences et/ou de théâtre, est constitué de 25 binômes auxquels s'ajouteront quatre autres à l'issue du Festival.

Prochain rendez-vous à 17 h 30 avec "Effondrement(s)" de Lucie Depauw, écrit à la suite de sa rencontre avec Isabelle Contrucci, ingénieure de recherches en auscultation des sols (INERIS). Réservation en ligne sur Eventbrite via le site <http://www.lessensdesmots.eu/>. Entrée libre.

Vaucluse Matin

22 juillet 2016

LES BONS PLANS DU JOUR
UNIVERSITÉ SITE PASTEUR
Binôme, une série de soirées
où se rencontre science et imagination



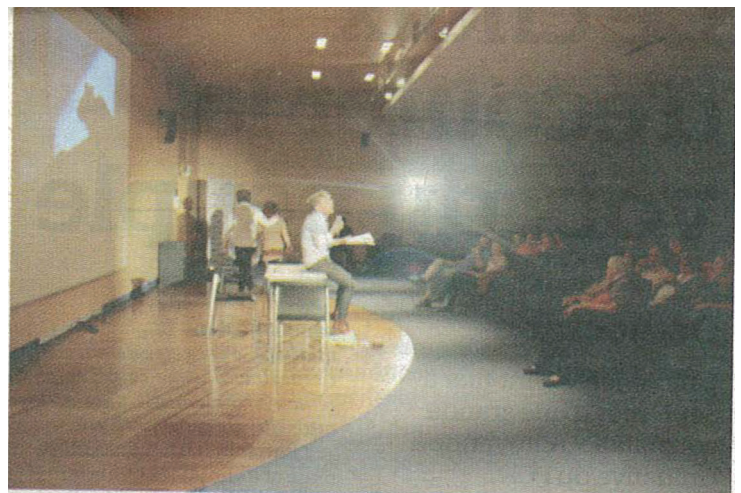
→ La compagnie Les sens des mots organise la 7^e édition de "binôme", soirées dédiées à la rencontre entre auteurs de pièces de théâtre et scientifiques, qui se termine ce vendredi 22 juin. Une soirée binôme dure 1 h 10 et se poursuit avec une vidéo montrant la rencontre entre un auteur et un scientifique. Puis une lecture du texte de l'auteur, issu de sa rencontre avec un scientifique et un moment d'échange entre lui et le public.

On pouvait ainsi venir écouter "Atlantides", texte de Jean-René Lemoine écrit suite à sa rencontre avec la paléoclimatologue Florence Sylvestre. Cet exercice de poésie scientifique retranscrivait les échanges que l'on avait pu entendre en vidéo quelques minutes plus tôt, avec une touche d'imaginaire qui ne fait que rajouter au charme de l'écoute.

Vous pourrez retrouver la dernière soirée de binôme ce vendredi à 17 h 30 dans la Cour minérale de l'Université, au 74 rue Louis-Pasteur, campus Hannah-Arendt.

La Marseillaise

30 avril 2016



BINÔME DE PRINTEMPS. Bien commun

● Dans le cadre de la 10^e édition du printemps des chercheurs, l'association Tous Chercheurs, l'Inserm, l'IRD, l'Observatoire des sciences de l'univers Pythéas et la compagnie Les sens des mots, ont organisé un événement particulier hier après-midi dans les locaux de l'Alcazar. Il s'agissait d'une pièce de théâtre issue du projet Binôme, créée en 2010 par Thibault Rossigneux. Ou comment on passe d'une recherche menée par Eric Burguière, spécialisé en neurobiologie, spécialisé avec son équipe Inserm dans les troubles obsessionnels du comportement, à sa traduction en version artistique. Le but étant d'amener la réflexion sur la science et de susciter des débats. Pari réussi hier avec la pièce *Stimulation cérébrale profonde*, écrite par Camille Chamoux. L'humour présent tout au long de la pièce a permis de provoquer la réflexion, après avoir séduit la centaine de spectateurs, vu la qualité des intervenants.

Umut Akar PHOTOUA

La Marseillaise, 30/04/2016

— LA GAZETTE ÉPHÉMÈRE DES FESTIVALS —
mardi 14 juillet 2015

LA VALISE

D'AIAT FAYEZ — BINÔME ÉDITION #6 JUSQU'AU 17 JUILLET 2015
LE 12 JUILLET 2015 À 17H30 — MAISON JEAN VILAR

AH, LES VOYAGES...

— par Bernard Serf —

Binôme, donc. D'abord son principe. Un auteur rencontre un scientifique de haute volée. Celui-ci lui explique l'objet de ses recherches. L'auteur questionne, s'informe. Cet échange, court, est filmé. L'auteur (il lui est interdit de revoir le scientifique) doit en tirer une pièce de 30 minutes, à trois personnages. Nous voyons des extraits filmés de ce dialogue, assistons à la lecture de la pièce puis observons la réaction, filmée elle aussi, du scientifique à sa découverte.

Dimanche, les protagonistes étaient le romancier et dramaturge Aiat Favez et Moustafa Bensafi, spécialiste éminent de la perception olfactive au CNRS. Moustafa se montrait d'emblée très sympathique. Pas du tout le genre de type à descendre de son Olympe de chercheur pour nous faire la leçon. Aiat réagissait au quart de tour ! L'échange était donc chaleureux, passionnant. Qu'allait bien pouvoir en faire l'auteur ?

« La Valise » est une pièce troublante. Elle met en scène l'écrivain lui-même (fiction, autofiction ?), qui semble avoir été vraiment déstabilisé par le savant. Entre sa femme, son éditeur, ses voyages à Berlin, il ne sait littéralement plus où il habite. Qui est-il, lui l'exilé ? Il s'achète une valise, métaphore de sa condition. Sa compagne le trompe puis le quitte, humiliation suprême, pour un mec plus âgé.

Quel rapport, me direz-vous, avec l'olfaction ? Patience, patience...

Depuis qu'il est trompé, Aiat sent partout sur le corps de sa femme le fumet de l'autre ! « Est-ce que les cellules olfactives peuvent créer et sentir une odeur qui n'existe pas, simplement sur la base d'une imagination ? »

Cela nous ramène au début : sentir est un fait culturel. On se réfère à la source odorante. C'est la source qui génère l'odeur. Moustafa est tout autant que nous surpris par la pièce... Décidément cette valise nous a fait voyager bien loin !

SAINT-FÉLICIEN AU TEXAS

— par Célia Sadai —

Quelques heures avant de découvrir la 6^e édition de « Binôme » à la Maison Jean Vilar, j'écoute Olivier Py au Cloître Saint-Louis qui achève sa leçon sur Shakespeare par un superbe poncif : « La dictature de la technique et des mathématiques a tué la parole poétique ». Alors Olivier Py aurait sans doute détesté « La Valise », spectacle bourré de chiffres statistiques et financé par le Grand Orient du CNRS, né du premier des 5 binômes « le poète et le savant » formé par l'auteur et metteur en scène Aiat Favez et le chercheur en sciences olfactives, Mustafa Bensafi.

Parlons chiffres. Une rencontre de 50 minutes préalablement filmée réunit les 2 hommes dans un décorum de savant fou, avec des petites fioles partout comme dans le laboratoire du Grand Schtroumpf. Au terme d'1 mois 1/2, Mustafa Bensafi découvre, filmé, le texte créé pour 3 voix par Aiat Favez à l'issue de leur rencontre. Sur scène, des extraits de ces 2 films encadrent la lecture jouée par la compagnie Les sens des mots. 30 minutes au cours desquelles 1 création musicale est composée en direct. Le tout s'achève par 1 heure de débat en présence des binômes.

Le dispositif conçu par Thibault Rossigneux est une audacieuse chimie d'où surgissent, inattendus, l'humour et la poésie servis, inattendument, par le langage scientifique. Que l'on me parle de « système trigéminal », de « gènes de l'olfaction » ou de « synesthésies baudelairiennes », le résultat est le même : le ressenti poétique, produit par un mécanisme de décalage cognitif (M. Bensafi, ça veut dire quelque chose ?) En gros, quand mon cerveau ne comprend pas, il imagine. De la leçon de Bensafi, je retiens une chose : ne faites jamais sentir du saint-félicien à un Texan.

PLACE DE L'HORLOGE | À la maison Jean-Vilar dès aujourd'hui, 15 juillet, de 17 h 30 à 18 h 30

"Binôme" se poursuit jusqu'à vendredi



Lors du premier binôme dimanche après-midi, à la maison Jean-Vilar, Les trois comédiens, Émilie Vandenameele, Sandrine Ianno et Florian Sitbon, ont mis en lecture "La valise", qu'Aïat Favez a écrit suite à sa rencontre avec le chercheur Moustafa Bensafi. Encore trois binômes à suivre cette semaine.

La 6^e édition de Binôme, imaginé par Thibault Rossigneux, directeur artistique de la C³ "Les sens des mots", a débuté dimanche après-midi avec "La valise".

Les trois comédiens, Émilie Vandenameele, Sandrine Ianno et Florian Sitbon, ont mis en lecture le texte, autour des sensations olfactives, nées de la rencontre du chercheur en neurosciences, Moustafa Bensafi et de l'auteur, Aïat Favez.

La science devient source d'inspiration

La salle de 100 places, installée pour la première année à l'étage de la maison Jean-Vilar (et non plus, comme par le passé dans la cour de la pré-

fecture), était pleine à craquer.

Avec "Binôme", la science devient source d'inspiration pour le théâtre, puisque chaque binôme est composé d'un scientifique et d'un auteur.

Chaque lecture est précédée d'un film

De leur rencontre naît une pièce d'une demi-heure, mise en lecture par un collectif de comédiens-metteurs en scène, accompagné d'une création musicale.

Chaque lecture est précédée par un film témoignant de la rencontre entre le scientifique et l'auteur et suivie de la réaction du scientifique.

Les prochains binômes auront lieu

Mercredi 15 : "Les larmes

acides de bonne-maman", de Julie Aminthe à la suite de sa rencontre avec Marc Tedetti, océanographe biogéochimiste).

Jeudi 16 : "Tir [je n'étais pas amoureux de toi]", de Pauline Peyrade, à la suite de sa rencontre avec Emmanuel Leprêtre, ingénieur spécialiste des explosions accidentelles).

Vendredi 17 : "Gros grand bruyant mais fiable à 100 %", de Léonore Confino à la suite de sa rencontre avec Christine Ménaché, responsable du centre de calcul CCRT.

Les représentations se déroulent de 17 h 30 à 18 h 30, à la maison Jean-Vilar. Entrée libre. Réservations : binome.resa@gmail.com 07 83 59 42 66.

MAISON JEAN-VILAR | Dans le cadre du festival Off, du 12 au 17 juillet

"Binôme" : l'alliance de la plume et de la science

"**B**inôme", imaginé par Thibault Rossigneux, fondateur et directeur artistique de la compagnie Les sens des mots, vient chaque année pendant le festival. Traditionnellement soutenus et installés à la préfecture, ils seront pour cette sixième édition du 12 au 17 juillet (relâche le 14) de 17 h 30 à 18 h 30, à la maison Jean-Vilar (le nouveau préfet de Vaucluse n'ayant pas souhaité reconduire l'opération).

Petit rappel : selon un protocole précis et minuté, chaque binôme est composé d'un scientifique, passionné par la recherche, et un auteur, passionné par l'écriture. De leur rencontre naît une pièce d'une demi-heure librement inspirée de leur rencontre, mise en lecture par un collectif de co-

médiens-metteurs en scène, accompagné d'une création musicale.

Chaque lecture est précédée par un film témoignant de la rencontre entre le scientifique et l'auteur et suivie de la réaction du scientifique. Avec "Binôme", la science devient une source féconde d'inspiration pour le théâtre contemporain.

Le résultat est sensible, souvent drôle et offre un regard inhabituel sur la science et ceux qui la font.

Cinq instituts ont été invités à participer cette année. Parmi les auteurs, Camille Chamoux, actrice dans le film "Les Gazelles", auteur et interprète de "Née sous Giscard", ou encore Pauline Peyrade, qui était aussi dans les "Sujets à vif" du In, du 5 au 11, à 18 heures, au



De gauche à droite : Florian Sitbon, Émilie Vandenameele et Thibault Rossigneux dans Stimulation cérébrale profonde.

Jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph.

"Binôme", du 12 au 17 juillet (relâche le 14) de 17 h 30 à 18 h 30,

à la maison Jean-Vilar. Entrée libre.

Réservations, informations et programme complet : binome.resa@gmail.com / 07 83 59 42 66

Radio

RFI / Autour de la question / 9 juillet 2019 / Caroline Lachowsky

Comment mettre la science en jeu ?

<http://www.rfi.fr/emission/20190709-comment-mettre-science-jeu>

Radio Canada - Les années lumières / 14 mai 2017 / Yanick Villedieu

Dans le cadre du 85e congrès de l'Acfas - « binôme » le poète et le savant

Interview de Thibault Rossigneux et extrait du « binôme » « Irrépressible » de Kevin Keiss

(à écouter à partir de 1h29min38sec)

<http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/les-annees-lumiere/episodes/380963/audio-fil-du-dimanche-14-mai-2017>

RCF Radio / 15 mars 2016 / Denis Jaubert

Semaine du cerveau : à Nice, le projet « binôme » fait dialoguer science et théâtre

<https://rcf.fr/actualite/semaine-du-cerveau-nice-le-projet-binome-fait-dialoguer-science-et-theatre>

France Inter - La tête au carré / 26 juin 2015 / Mathieu Vidard

Le club : zombie, binôme et ancêtres

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-tete-au-carre/la-tete-au-carre-26-juin-2015>

RFI / Autour de la question / 13 novembre 2014 / Caroline Lachowsky

Comment mettre la science en mot ?

<http://www.rfi.fr/emission/20141113-comment-mettre-science-mots/>

France Culture / La Marche des Sciences / Octobre 2012 / Aurélie Luneau

L'homme et la machine, 4000 ans d'inventions

A partir de la 49e minute, Thibault Rossigneux présente binôme dans la Marche des Sciences :

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-marche-des-sciences/lhomme-et-la-machine-4000-ans-dinventions>

France Info / Info sciences / 17 octobre 2012

Quand les chercheurs inspirent les auteurs dramatiques

http://www.francetvinfo.fr/replay-radio/info-sciences/binome-quand-les-chercheurs-inspirent-les-auteurs-dramatiques_1741049.html



Thibault Rossigneux, Sandrine Lanno, Sabryna Pierre, Karim Jerbi, Emilie Vandenameele, Florian Sitbon et Elizabeth Mazev lors d'un débat après une représentation de binôme.

RTC TELE BELGE / Les Amis du Théâtre de Liège au festival d'Avignoné / 26 juillet 2019



https://www.rtc.be/les_amis_du_theatre_de_liege_au_festival_d_avignon_-1502451-999-325.html

France 5 / Le magazine de la santé / 10 juillet 2015



http://www.allodocteurs.fr/bien-etre-psycho/arts-et-sante/la-science-monte-sur-les-planches_16857.html

BFM Business / la rencontre du théâtre et de la science au Festival d'Avignon / 4 juillet 2015



<http://bfmbusiness.bfmtv.com/mediaplayer/video/biname-6e-acdition-la-rencontre-du-thacatre-et-de-la-science-au-festival-d-avignon-0407-578252.html>



http://www.festi.tv/Festival-Avignon-Off-2015-Rencontre-Debat-Theatre-et-Science_v1401.html